

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

Lecture du Dimanche

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montréal.

Paraissant le Samedi.

SOMMAIRE

Combien la glorification de S. Joseph est utile à notre époque. — Discours de S. S. Léon XIII. — NOUVELLES DE ROME : Négociations entre le Vatican et la Prusse. — Un bref de S. S. Léon XIII. — CHRONIQUE DIOCÉSAIN ET PROVINCIALE : Vœux aux Sœurs de Ste-Croix. — La Compagnie de Montréal. — L'union de prières. — Retraite à Laprairie. — Noces d'or. — Retour de S. G. Mgr Racine. — Incendie d'une église. — LE CATHOLICISME EN ANGLETERRE : dans le Royaume-Uni; en Australie; dans les



SOMMAIRE

Indes. — NOUVELLES DE L'ÉTRANGER : — Terre-Sainte. — Conversion au catholicisme. — Voyage du supérieur de la compagnie de Saint-Sulpice. — Centenaire de S. Benoit Labre. — Béatification de Jean-Baptiste de la Salle. — Conseils aux pères et aux mères de familles. — NOUVELLES GÉNÉRALES : — Revue militaire à Québec. — Fin de la session provinciale. — Usage de la langue française au sénat à Ottawa. — *Hymne au Christ*, poésie de Lamartine. — Décès de la semaine.

LE NUMÉRO

2 cents

PRIX DE L'ABONNEMENT

6 mois, 55 cents — Un an, une piastre

LE NUMÉRO

2 cents

Permis d'imprimer : † EDOUARD CHS., Evêque de Montréal.

Adresser toutes les communications à M. P. Dupuy.

Bureaux : rue Saint-Gabriel, 25.

PRIÈRES DES QUARANTE-HEURES

Lundi, 5 Mars — Saint-Janvier.
Mercredi, 7 “ — Saint-Stanislas.
Vendredi, 9 “ — Sainte-Famille (Boucherville.)

Dimanche, 4 mars, solennité de saint Joseph. — 4^e Dimanche du Carême. — 2^e classe, semi-double. — Ornaments violets.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale.

Dimanche, 4 mars, confirmation par Mgr de Montréal, avant la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$.

Tous les soirs (samedi excepté) prière et instruction. Le vendredi, l'instruction est remplacée par le Chemin de la Croix.

Mercredi, 7 mars, fête de saint Thomas d'Aquin, patron de toutes les maisons d'éducation. Mgr de Montréal célébrera la messe à 8 heures pour toutes ces institutions.

10 mars, samedi avant la passion, ordination, à 6 h.

Notre-Dame.

Dimanche, 4 mars, à 7 h. du soir, 33^e anniversaire de la fondation de l'Union de prières; instruction et salut. La quête sera faite pour habiller des enfants pour la première communion.

10 mars, samedi avant la passion, commencera, à la messe de 8 h., la neuvaine solennelle de saint François-Xavier. Elle se terminera le Dimanche des Rameaux.

Le même jour sera célébré un service solennel pour messieurs de la Compagnie de Montréal.

COMBIEN LA GLORIFICATION DE SAINT JOSEPH RÉPOND AUX BESOINS
DE NOTRE ÉPOQUE.

Dans ce mois que l'Eglise consacre à la dévotion de saint Joseph, nous avons cru intéresser nos lecteurs en reproduisant quelques extraits d'un article publié sous ce titre, il y a déjà quelques années, par la *Semaine de Cambrai* :

“ De même qu'aux jours de la création, Dieu fit toutes choses avec ordre dans l'ordre matériel qui s'étend sur nos têtes, et qu'après y avoir allumé d'abord le grand astre, le soleil, il y plaça ensuite un autre luminaire plus petit, la lune, image et reflet du premier, et qu'ensuite il y sema avec ordre des myriades d'étoiles par groupes, systèmes et constellations, de même et à plus forte raison, dans le ciel de l'Eglise, qui est le véritable ciel, le ciel du ciel, Dieu a fait paraître avec ordre les différents luminaires qui en font l'ornement et la splendeur. D'abord il y alluma le grand luminaire central, l'astre roi, *luminare majus*, le Christ, d'où la lumière se reflète sur tout le reste; ensuite il a fait briller cet autre astre luminaire, Marie. Puis enfin Dieu a appelé, au temps marqué, ces étoiles merveilleuses de sainteté qui scintillent au ciel de l'Eglise et qui projettent en aucun temps sur la terre des influences diverses, mais toujours bénignes et favorables.

“ De nos jours une nouvelle étoile, nébuleuse pour ainsi dire jusques là, après avoir monté insensiblement à l'horizon de l'Eglise, vient de s'y fixer comme une sorte d'étoile polaire visible à tous les yeux. C'est Dieu et Dieu seul, qui, par le ministère de l'Eglise, a fait cette merveille et ce n'est pas sans une raison profonde.....”

L'article que nous analysons dit ensuite que notre société porte au cœur trois grandes plaies : la volupté, l'avarice et l'ambition, ou l'amour de l'indépendance, et que ces trois grands maux trouvent leur remède dans le rayonnement et les influences de ce nouvel astre que Dieu vient de révéler au monde. Aux masses qui sont atteintes du mal du sensualisme, il faut un modèle à leur portée. Eh bien ! ce modèle, c'est saint Joseph.

“ Voyez comme saint Joseph a combattu constamment le sensualisme par ses exemples. Il a travaillé péniblement toute une longue vie, gagnant à la sueur de son front un pain détrempe de larmes; mais outre le travail matériel, il a enduré le pénible labeur ou plutôt le martyre de la vertu, et parmi les vertus il a pratiqué, dans un degré éminemment sublime, celle directement opposée au sensualisme, la chasteté. Jeunes gens, qui croyez que la chasteté n'est pas de votre âge, il a été chaste dans l'adolescence et la jeunesse, et c'est pour cela que le Saint-Esprit l'a choisi pour être époux et gardien de celle que l'Eglise appelle la Vierge immaculée, la Mère admirable, la Mère très pure et très chaste.

La seconde plaie de notre époque, c'est l'amour et, si je puis

parler ainsi, la fureur de l'or. Le grand problème est de faire la plus brillante fortune dans le moins de temps possible et par tous les moyens possibles. La vertu n'est qu'un nom et vient après l'argent, qui est tout. De là ces fortunes rapides élevées en un clin d'œil jusqu'au ciel, suivies périodiquement de banqueroutes éclatantes. Ce n'est point là ce que nous prêche la vie de saint Joseph.

“Saint Joseph est riche des véritables biens et cependant il est pauvre; que dis-je ? il n'est si exceptionnellement riche que parce qu'étant pauvre, il dédaigne les biens de ce monde. Auguste est sur un trône à Rome, saint Joseph est caché dans une boutique d'artisan à Nazareth. O hommes, apprenez donc, en considérant souvent la vie de saint Joseph, en quoi consiste la véritable richesse ! Ouvriers et travailleurs, apprenons à connaître et à estimer notre pauvreté ! C'est une pauvreté d'or quand elle est accompagnée de la vertu et du mérite, tandis que la richesse la plus fabuleuse n'est qu'un vil clinquant si elle ne recouvre que la misère morale.

“Heureux l'homme, s'écrie le Sage, qui n'a pas fait un pas après l'or et qui n'a pas espéré dans les richesses ! Quel est celui-ci, et nous le louerons, car il a fait des merveilles dans sa vie. Cet homme nous venons de le voir, c'est saint Joseph, qui, pour trente années des plus rudes labeurs, n'a pas demandé une obole au Dieu maître de toutes choses.”

Mais notre époque souffre encore d'un autre mal, l'ambition. Tous veulent commander, personne ne peut se résoudre à obéir. De pareilles doctrines, de pareilles mœurs sont un péril incessant pour toute société. Saint Joseph fut surtout grand parcequ'il sut obéir.

“C'est surtout dans son obéissance héroïque et silencieuse aux ordres et aux desseins de la Providence qui veut que, pendant trente ans, chaque jour, du matin au soir, il remue de pénibles instruments de labeur pour gagner sa vie et celle d'un Dieu... Voilà le grand ouvrier, l'ouvrier sublime, le royal ouvrier, royal, non pas tant parcequ'il est de sang royal que parcequ'il n'y a rien de plus royal que cet abaissement librement et amoureuxment subi pour faire la volonté de Dieu. De notre temps, on ne veut plus comprendre la dignité de l'ouvrier.

“Qui donc pourrait rougir encore d'être ouvrier ? Qui plutôt n'aurait la tentation de s'en glorifier, en disant : c'est un trait de ressemblance de plus que j'ai avec la famille de Dieu. Aussi l'Eglise ne rougit pas de présenter saint Joseph à la vénération des peuples sous les traits et l'image de l'ouvrier. Qu'est-ce qu'elle lui met à la main ? Ah ! c'est comme le sceptre du travail, une règle... ce sont pour ainsi dire les armoiries de l'artisan, une scie, un marteau.

“Peuple, reconnais ton plus noble ancêtre, ton plus illustre patron et apprends à connaître la véritable grandeur. Ecoute, non de vains rêves, d'un âge d'or que le péché du premier homme a chassé pour toujours de la terre, mais les promesses infaillibles

qui ont été faites à l'humanité par son divin réparateur et qui se vérifient dans la personne de saint Joseph : Celui qui s'abaisse sera élevé, celui qui s'élève sera abaissé."

"Tels sont, ce nous semble, les enseignements, les influences ou prédications muettes, mais éloquentes, que la glorification de saint Joseph et son élévation à la dignité de protecteur de l'Eglise doivent rapporter au monde.

"Qui que nous soyons, riches ou pauvres, maîtres ou ouvriers, jeunes gens ou vieillards, époux et épouses, Vierges chrétiennes, veuves désolées, prêtres du Seigneur, recourons à saint Joseph avec confiance. Il a eu part à tous les états, et il a des grâces pour tous les hommes. Il fut pauvre et ouvrier, mais il était de race royale... Il fut le protecteur de l'Enfant-Dieu, le gardien de la Vierge des vierges, l'époux le plus fidèle, le père le plus tendre, le mortel tout ensemble le plus éprouvé pendant sa vie, le plus favorisé à la mort. Si Marie et Joseph, a dit Pie IX, reprennent dans le cœur des hommes la place qu'ils n'auraient jamais du perdre, le monde sera sauvé de nouveau.

"Nous venons donc à vos pieds, ô Joseph ! nous écrierons-nous en terminant avec le docte et pieux Don Guéranger, nous venons à vos pieds afin de rendre hommage en vous à une puissance d'intercession qui ne connaît pas de limites, à une bonté qui embrasse tous les frères de Jésus dans une même adoption... O Joseph ! nous sommes aussi les fils de votre épouse Marie ; prenez dans vos bras tous ces nouveaux enfants, souriez à cette nombreuse famille, et daignez accepter nos instances que la sainte Eglise encourage et qui montent vers vous plus puissantes que jamais."

DISCOURS DE S. S. LE PAPE LÉON XIII
AUX CURÉS DE ROME ET AUX PREDICATEURS DU CARÊME.

Ce n'est pas sans une disposition divine de la Providence qu'a été institué dans l'Eglise de Jésus-Christ l'exercice de la pénitence quadragésimale, lequel, arrachant l'homme aux vices et aux concupiscences de la terre, et le rappelant à l'esprit et la mortification chrétienne, le soulève jusqu'aux choses célestes et le rend digne de participer largement aux fruits salutaires de la Rédemption. Aussi, est-ce avec raison que l'Eglise répète avec l'Apôtre : Voici le temps favorable ; voici par excellence les jours du salut.

Les pasteurs des âmes et les orateurs sacrés mettent spécialement à profit ce saint temps, et ils redoublent de soin pour cette portion du troupeau de Jésus-Christ qui leur a été confiée. Pour vous, très chers fils, à qui est départie la charge de remplir les fonctions du saint ministère dans cette auguste ville de Rome, centre du catholicisme et siège du Pontife romain, vous devez, par vos paroles,

par vos œuvres et par votre zèle, faire en sorte que ce temps du carême soit particulièrement propice et salutaire aux Romains.

En effet, les Romains, comme étant plus près du siège de Saint-Pierre, doivent l'emporter sur tous les autres dans l'accomplissement des devoirs religieux et les œuvres d'une vie vraiment chrétienne.

Nous savons bien que Notre peuple de Rome est devenu aujourd'hui d'une manière spéciale le point de mire des impies. Nous savons que, pour le corrompre, on multiplie les moyens de séduction et de tromperie. Nous connaissons les nombreux et graves obstacles qui rendent chaque jour plus épineux et difficile l'exercice du saint ministère, et vos labeurs moins fructueux. Mais, loin de diminuer la ferveur de votre zèle, cela doit au contraire l'accroître de plus en plus ; loin d'en être affaiblie, votre énergie doit en être fortifiée davantage.

Et puisque l'action et la parole des ministres sacrés, comme l'enseignement la foi et l'expérience elle-même, ont d'autant plus d'efficacité qu'ils sont plus pénétrés et animés de l'esprit de Jésus-Christ, ce doit être votre constante sollicitude de montrer qu'en vous vit et opère l'esprit de Jésus-Christ, qui est le prototype parfait des pasteurs des âmes. Sachez le prouver, très chers fils, par la ferveur de votre piété, par l'exercice des vertus sacerdotales, par la pureté des vos mœurs, par la sévère discipline de votre vie, par l'esprit d'abnégation, de sacrifice, de désintéressement, de charité, toutes vertus dont Jésus-Christ Nous a laissé de si lumineux exemples. Remplissez votre intelligence et votre cœur de cet esprit, et adonnez-vous avec une ardeur nouvelle à cultiver cette vigne mystique.

Vous, très chers curés, déployez maintenant plus que jamais toutes les ressources de votre zèle pastoral, zèle patient, charitable, éclairé. Ayez souverainement à cœur par-dessus tout l'instruction religieuse de la jeunesse et l'enseignement du catéchisme aux enfants. Vous savez par expérience combien le besoin en est grand de nos jours où l'indolence ou la méchanceté de bien des parents en est arrivée au point que, non-seulement ils laissent leurs enfants dans la plus complète ignorance de tout principe religieux et moral, mais encore qu'ils les laissent croître dans la malice la plus précoce et la plus grande, allant jusqu'à permettre impunément que, dès leurs premières années, ils s'habituent à proférer d'horribles blasphèmes qui font frémir. Ayez également à cœur la prospérité et l'heureux développement des associations catholiques qui sont instituées dans un bon nombre de vos paroisses.

Bannissez-en le respect humain, ennemi de tout bien ; que tous les membres qui les composent fassent librement et ouvertement profession de foi, avec la généreuse résolution d'honorer au milieu du monde cette noble profession par leurs œuvres vertueuses et saintes.

A l'action salutaire des curés doit aussi s'unir la vôtre, ô prédi-

cateurs sacrés. Par la vertu et l'efficacité de la parole divine, secouez le peuple, excitez-le à la pénitence et, à la lumière des vérités éternelles, ramenez-le à Dieu ; réfutez vigoureusement les erreurs que l'on sème aujourd'hui à pleines mains en haine de la religion et qui, répandues avec un art perfide, causent aux âmes des ruines immenses. Faites connaître et aimer l'Eglise ; inspirez aux fidèles l'amour de sa loi sainte et sans tache, persuadez-leur d'en apprécier les bienfaits inestimables, et d'en faire leur trésor.

Vos forces étant unies de la sorte, pasteurs et orateurs travaillant d'un commun accord, vous recueillerez des fruits abondants de vos labeurs et vous aurez bien mérité de la religion et du peuple romain.

Que le Seigneur vous assiste d'en haut par le secours abondant de sa grâce, et recevez-en pour gage la bénédiction apostolique que Nous vous donnons à tous avec une affection paternelle.

NOUVELLES DE ROME.

Les négociations entre le saint-Siège et le gouvernement allemand préoccupent fort les journaux allemands et italiens. La *Gazette de l'Allemagne du Nord* publie des notes assez aigres qui pourraient donner à penser aux catholiques ; mais d'autre part, M. de Schlarer, l'envoyé allemand à Rome, est reçu par le souverain Pontife. Evidemment M. de Bismark joue double jeu pour imposer des conditions qui lui agréent ; il ne réussira pas.

Le correspondant de l'*Univers* à Rome apprécie comme suit les négociations dont nous parlons plus haut :

“ Les négociations avec la Prusse sont difficiles, mais comme le disait aujourd'hui Léon XIII à M. le comte de Mérode, il espère arriver à un résultat favorable à l'Eglise, tant en Prusse qu'en Russie et en Angleterre. Le pape sait que les puissances ont besoin de s'appuyer sur le droit, sur l'autorité, sur la justice, pour sortir de l'abîme, et il n'y a pas de justice, d'autorité, de droit sans l'Eglise, qui en est la souveraine dépositaire.”

Dans le consistoire fixé au 26 février, le pape imposera le chapeau aux nouveaux cardinaux Bianchi et Czacki.

Il préconisera, en outre, plusieurs évêques polonais dont le nombre et le nom ne sont pas encore définitivement arrêtés.

Par un bref récent, S. S. le pape Léon XIII vient d'ériger en abbaye le monastère de l'ordre de Saint-Benoit, établi depuis quelques années au Fort-Auguste, en Ecosse, et de le placer sous la juridiction immédiate du saint-Siège, le séparant ainsi de la province d'Angleterre, à laquelle il appartenait depuis sa fondation.

CHRONIQUE DIOCÉSAINNE ET PROVINCIALE.

Il y a quelques jours S. G. Mgr de Montréal a admis aux vœux, dans le couvent des sœurs Marianites de Sainte-Croix, deux religieuses et six novices et a béni l'aile ajoutée à la communauté.

Le lendemain Mgr a célébré la sainte Messe au collège Saint-Laurent et a béni la nouvelle bâtisse ajoutée au collège.

La compagnie de Montréal, pour laquelle un service solennel sera célébré à l'église Notre-Dame le 10 mars prochain, fut formée par M. Olier, fondateur du séminaire de Saint-Sulpice, M. de la Dauversière, le baron de Renty, le baron de Fancamp et plusieurs autres personnages distingués : c'est à cette compagnie que nous devons la fondation de Ville-Marie, aujourd'hui Montréal.

Il a été entendu entre Mgr de Montréal et les Sœurs de la Congrégation que leur établissement de la montagne porterait le nom de N.-D. du Mont-Royal ou N.-D. du Mont.

En souvenir de la vénérable M. Bourgeoys, la maison mère de la rue Saint-Jean-Baptiste conservera le nom de maison mère.

MM. les ecclésiastiques trouveront au secrétariat de l'évêché le résumé des conférences ecclésiastiques de 1880.

Dans ce résumé sont traitées les questions suivantes :

1 Ecriture Sainte (Josué).—2 Cas de conscience.—3 Ministère pastoral (du catéchisme).—4 Cas de théologie morale.—5 Liturgie.—6 Théologie dogmatique.—7 Encyclique de Léon XIII sur le mariage.

L'Union de prières, dont on célèbre demain la 33e anniversaire, a pour but de procurer à chaque membre, après sa mort, un service convenable, moyennant une très faible cotisation.

Avec cette cotisation, qui est de 25 ou 50 cents par an, chaque membre, si pauvre qu'il soit, est assuré d'avoir, après sa mort, les prières de l'Eglise, un cercueil et un char convenable.

Cette société, dont l'excellence n'a pas besoin d'être démontrée, compte aujourd'hui un très grand nombre de membres ; sa fondation est due à la pieuse initiative de M. l'abbé Picard.

A la fin d'une retraite prêchée par les révérends Pères Oblats, la paroisse de Laprairie s'est enrolée de nouveau sous la bannière de la *Tempérance de la Croix*. Il était beau de voir, dimanche soir, toutes les classes de la société faire, pour l'amour de Dieu, le sacrifice du plaisir de prendre des boissons enivrantes. Un grand nombre de paroissiens, qui n'avaient pu être présents dimanche-

soir à l'église, y sont venus lundi pour prendre l'engagement que les autres avaient pris la veille.

On lit dans le Canadien : " Le révérend M. Chs É. Poiré, vicaire-général et curé de Sainte-Anne La Pocatière, a célébré hier et avant-hier, le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. La fête, commencée le 21 du courant, a été des plus brillantes et des plus solennelles. On remarquait à cette grande démonstration Mgr l'archevêque de Québec, Mgr Langevin, évêque de Rimouski, et plus de 150 prêtres. L'église et le collège de Sainte-Anne avaient été décorés avec le plus grand soin.

" Le nombre des spectateurs était immense. Outre les citoyens de la paroisse, on comptait près de deux mille étrangers.

" Hier, grande messe solennelle chantée à l'église paroissiale par les élèves du collège qui ont rendu la messe royale harmonisée.

" Le sermon de circonstance a été prêché par Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Québec."

Dimanche dernier, dans l'église de Saint-Roch, Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Québec a béni une riche bannière que vient d'acheter l'union Saint-Joseph.

A l'occasion de la fête patronale des sociétés Saint-Joseph de Saint-Roch et de Saint-Sauveur, la société Sainte-Cécile de Québec a chanté un salut solennel dans l'église Notre-Dame de Lourdes à Saint-Sauveur.

Sa Grandeur Mgr D. Racine, évêque de Chicoutimi, et le révérend M. G. P. Côté sont arrivés hier à Halifax de leur voyage de Rome.

L'église de la paroisse, Rivière du Loup (en bas), est devenue la proie des flammes et a été rasée jusqu'au sol.

On n'a fait aucun effort quelconque pour éteindre l'incendie.

Une chapelle située en arrière de l'église n'a été attaquée par les flammes que longtemps après le commencement de l'incendie. Il n'y a pas de doute qu'on aurait pu sauver une bonne partie de l'église et la chapelle.

Il y a quelques mois, la paroisse avait passé un contrat pour la somme de \$25,000, pour l'achèvement et l'embellissement de l'intérieur de l'église. L'on est d'opinion que l'incendie a été causé par la chaleur excessive d'un poêle dont se servaient les ouvriers, alors que personne se trouvait à l'église.

Heureusement que le temps était calme, car autrement les deux-tiers du village auraient été consumés.

Le feu avait déjà pris à l'église au commencement de l'été dernier, à la même heure qu'hier, mais les flammes avaient été facilement éteintes.

—Il y a quelques jours, une imposante cérémonie a eu lieu au couvent des Ursulines du lac Saint-Jean. Mlles Eugénie Cimon et Alexandrienne Godrault ont pris le voile et en religion les noms de sœur Marie de l'Incarnation et sœur Saint Joseph.

C'était la première cérémonie de ce genre qui avait lieu dans le nouveau couvent.

Mlle Cimon est nièce de la révérende mère Sainte-Marie, longtemps supérieure de la maison mère de Québec, et de la révérende mère Saint-Jean-Baptiste, de la même communauté.

LE CATHOLICISME EN ANGLETERRE.

La conclusion que tire le *Tablet* des statistiques qu'il publiait ces jours-ci ne sera pas vue, naturellement, d'un œil favorable de la part des lecteurs protestants, mais quelque soit le point de vue sous lequel l'on envisage leur importance, les chiffres sont assez remarquables en eux-mêmes pour nous donner à réfléchir sérieusement.

Les catholiques en Angleterre et en Ecosse ont augmenté deux ou trois fois plus que la population en général.

En 1840 les catholiques de la Grande-Bretagne étaient au nombre de 539,500, ayant 624 prêtres et 522 églises.

En 1880 les catholiques avaient atteint le chiffre de 1,384,000, les prêtres 2,282 et les églises 1,461. Ainsi pendant que la population en général augmentait de 60 pour cent, les catholiques augmentèrent de 158 par cent pendant la période en question.

“A présent, disent leurs organes, nous formons la 5^{me} partie de toute la population de la Grande-Bretagne et nous devrions avoir 21 représentants au parlement, tandis que nous n'en avons qu'un, le membre pour Berwick.”

Aux Etats-Unis l'accroissement des catholiques, pour des raisons bien apparentes, a été encore plus rapide.

Ils ont augmenté de 820 par cent, tandis que le reste de la population n'a avancé que de 192 par cent, pendant les 40 dernières années.

En Australie, lorsque la reine Victoria monta sur le trône, les catholiques pouvaient se compter sur les doigts. Aujourd'hui leur nombre est de 600,000 possédant 800 églises, desservies par 400 prêtres et 16 évêques.

Cependant l'exemple le plus frappant de la vigoureuse croissance du catholicisme est aux Indes.

Là on établit le nombre des catholiques à 1,318,000, ou plus que quatre fois le nombre des protestants. Ce résultat, dit le Dr Hunter, est sans contredit le fruit des missionnaires.

Dans les derniers trois mois de 1880, pas moins de 500,000 adultes ont été baptisés.

Quelque soit la raison, quant à l'Angleterre, conversion ou immigration, nous sommes certainement menacés par l'accroissement rapide des catholiques de quelque chose comme le " problème chinois " pour les Américains.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER.

RUSSIE.— Le *Messenger de l'Empire* publie un ukase en vertu duquel le couronnement de l'Empereur aura lieu à Moscou, au mois de mai prochain.

TERRE-SAINTE.—On lit dans les *Annales de Sion* :

" Les ruines, récemment découvertes aux portes de Jérusalem, de l'église que l'on croit être celle de Saint-Etienne, continuent à être activement fouillées, et les travaux amènent chaque jour de nouvelles découvertes, par exemple celle de deux églises superposées et différemment orientées, quelques tombeaux et une inscription qui n'a pas encore été déchiffrée. Quel en sera l'acquéreur ? On l'ignore."

ALLEMAGNE.—Les journaux de Berlin annoncent que Mlle Busch, sœur du sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères d'Allemagne, est entrée dans l'ordre des pauvres Clarisses à Tongres, en Belgique.

—On lit dans l'*Union d'Alsace* :

" Il est arrivé dans notre ville une députation de pères de familles messins, qui doivent présenter à Son Excellence le stat-holter la pétition demandant la réintégration des Frères des écoles chrétiennes.

IRLANDE.—Le procès des assassins de Cavendish et Burke amène chaque jour de nouvelles révélations.

Les événements se compliquent assez gravement. On a déjà arrêté 30 prisonniers et on croit être sur les traces des conspirateurs. Le *Times* de Londres accuse les administrateurs des fonds de la ligue agraire d'être les chefs de la conspiration. La rumeur dit qu'ils sont sur le point d'être arrêtés, ainsi que six hommes politiques les plus en évidence de l'Irlande.

FRANCE—On lit dans la *Semaine religieuse* de Paris :

" M. l'abbé Icard, supérieur général de la compagnie de Saint-Sulpice, est parti pour Rome, lundi 22 janvier, accompagné de M.

l'abbé Méritan, curé de Saint-Sulpice. Le vénéré supérieur va visiter la procure de la compagnie, prier aux tombeaux des saints-apôtres et présenter au souverain Pontife le filial dévouement de messieurs de Saint-Sulpice.”

— Mgr l'archevêque de Cambrai a établi à Lille une *Oeuvre de catéchistes volontaires* sous le nom de *Confrérie de la doctrine chrétienne*, sur le modèle de celle qui fut établie à Milan par saint Charles Borromée et de celle qui existe à Rome, dans la basilique de Saint-Pierre. Un grand nombre de catéchistes sont déjà inscrits pour faire partie de la confrérie. De nombreuses indulgences sont accordées à cette œuvre.

— Le 16 avril 1883 sera le centième anniversaire de la précieuse mort de saint BENOIT-JOSEPH LABRE, l'admirable enfant d'Amettes, du diocèse d'Arras.

Voulant satisfaire à ses obligations et se conformer aux désirs manifestés par les nombreux fidèles, dévots à ce grand Saint, la Postulation a résolu de fêter, avec grand éclat, ce glorieux anniversaire, qui, chose non commune dans les annales de la sainteté, sera célébré peu après les fêtes splendides de la canonisation solennelle.

En préparant le prochain centenaire, on s'occupe de payer la dette contractée et de disposer convenablement la petite maison qui fut le dernier asile de l'infatigable Pèlerin. Il est urgent d'enlever cette sainte demeure aux usages profanes pour en faire un sanctuaire et un monument propre à rappeler aux siècles futurs la grande charité et la gloire de l'humble *Pauvre du bon Dieu*. — Un appel est fait à l'aumône dans ce but.

— Les RR. PP. Erappistes du couvent de Sainte-Marie du Mont, (Nord) viennent d'élire comme père abbé le R. P. Sébastien, prieur. Le R. P. Sébastien (M. H. Wyoit) a été capitaine aux zouaves pontificaux, et a reçu la croix de la Légion d'honneur après la guerre de 1870-1871.

— On lit dans le journal *La Vraie France* :

“ Le 8 mai 1840, le pape Grégoire XVI donnait à l'abbé Jean-Baptiste de la Salle, fondateur de l'Institut des écoles chrétiennes le titre de Vénérable.

“ Voici donc 42 ans que la cause est ouverte ; elle vient de faire un grand pas. *La Vraie France* ajoute en effet :

“ Lors de la réception officielle du clergé à l'archevêché de Reims, à l'occasion du nouvel an, Mgr Langénieux, après avoir remercié M. le doyen, qui avait présenté les vœux du chapitre et du clergé, fit part d'une très bonne nouvelle reçue le jour même.

“ La grande affaire de la béatification du vénérable chanoine de Reims, Jean-Baptiste de la Salle, a fait un pas décisif.

“ Le pape, après examen des procès des Ordinaires, relatifs aux miracles opérés par l'intercession du Vénérable, a décidé qu'il y avait lieu de les tenir pour suffisamment établis, et de continuer la procédure.

“ Cette prochaine béatification du fondateur de l'Institut des Frères arrive bien à son heure, alors que les Frères sont en butte aux outrages et aux injures de la presse républicaine, et en même temps, à la persécution d'un gouvernement qui veut implanter l'athéisme dans l'enseignement.”

Il y a quelques jours, a eu lieu, à Montpellier, une réunion socialiste, sous la présidence de la citoyenne *Paule Minck*.

La douce créature a demandé qu'on coupât tout bonnement la tête aux princes.

Après elle, le citoyen Montoux est venu se vanter d'avoir fait trois mois de prison pour fraudes électorales, et a terminé en demandant la suppression du clergé.

Mais le clou de la séance a été la proposition du citoyen, époux de la citoyenne Paule Minck, lequel a demandé la confection d'un grand navire à soupape sur lequel on embarquerait le *Président de la République, les ministres, les députés, les juges, le clergé, etc.*, enfin tous ceux qui lui déplaisent, et arrivé en pleine mer, la soupape s'ouvrirait :

“ — *Et ainsi nous serions débarrassés de toute cette canaille !* ” s'est-il écrié pour conclusion.

— Le duc d'Aumale, dans le cas où la question de son séjour en France serait remise au bon plaisir du gouvernement, ne partira pas volontairement.

“ Je n'ai rien fait pour justifier l'expulsion, a dit le prince, à un de ses familiers. Aussi, si je dois quitter la France, ne la quitterai-je qu'entre deux gendarmes.”

— A Vendôme, l'hôpital sert à la fois d'hôpital civil et d'hôpital militaire.

Or, la municipalité radicale de cette petite ville a décidé de faire décrocher les crucifix dans les salles des malades.

Lorsque les crocheteurs officiels se sont présentés dans les salles civiles, il y a eu des murmures, mais pas de résistance ; il n'en fut pas ainsi dans les salles militaires. Les soldats donnèrent à entendre que la moindre tentative de décrocher les crucifix serait suivie de l'application d'une volée de bois vert aux crocheteurs envoyés par M. le maire. C'est ainsi, grâce à nos soldats, que le crochetage des crucifix ne s'est opéré qu'à moitié dans la petite ville de Vendôme.

ETATS-UNIS.— Une dépêche de New-York donne les détails d'un affreux événement qui a eu lieu mardi dans une école catholique

attachée à l'église du Très-Saint-Rédempteur, dans la quatrième rue. Le feu s'étant déclaré sous l'un des escaliers, l'alarme fut donnée aux sept cents écoliers qui étaient dans les différentes classes. Une panique s'empara des enfants qui se précipitaient dans les escaliers, les uns sur les autres, quand un des escaliers s'écroula. Une scène d'horreur indescriptible s'en suivit.

Quinze enfants furent écrasés à mort, et cinq autres furent grièvement blessés. L'école avait cinq étages et était dirigée par les Sœurs de Charité.

—La population canadienne de Salem est de 1200 âmes. On y compte deux pharmacies canadiennes et deux médecins canadiens.

—Depuis plusieurs années on a donné plusieurs chiffres probables sur la population canadienne-française aux Etats-Unis. Il y a sept ou huit ans elle avait été évaluée à cinq cent mille et quelques cents. Aujourd'hui, d'après les rapports du recensement des Etats-Unis tels que présenté à Ottawa, voici à combien serait porté le nombre des citoyens nés au Canada qui habitent la république américaine. Ce chiffre est estimé à 713,995, répartis comme suit d'après les provinces : Ontario et Québec, 610,017 ; Nouvelle-Ecosse, 51,160 ; Nouveau-Brunswick, 41,788 ; Ile du Prince Edouard, 7,538 ; autres parts, 1,793.

Il y aurait donc une augmentation de deux cent mille.

CONSEILS AUX PÈRES ET MÈRES DE FAMILLE.

O pères et mères de famille, vous devez aujourd'hui plus que jamais travailler à élever chrétiennement vos enfants !

Ah ! que vos enfants apprennent sur vos genoux à prononcer le nom si doux de Jésus et de Marie !..... Enseignez-leur à tracer sur leur front le signe de la croix ; déposez dans leur cœur les premières notions de la foi avec les premiers germes de la piété. Dites-leur avec votre cœur de chrétiennes, redites-leur souvent que nous avons tous un Père qui est dans les cieux, et que ce Père " a aimé le monde au point de lui donner son Fils unique !"

Enseignez-leur les doux mystères de la naissance du Sauveur ; parlez-leur de sa crèche pauvre et humide, de son enfance, de sa passion et de sa mort. Habituez-les à faire leurs petites prières à genoux, les mains jointes, au pied d'un crucifix ; à secourir les pauvres et à partager quelquefois leur nourriture avec les petits mendiants qui ont faim. Apprenez-leur qu'ils ont un ange-gardien, qui ne les quitte ni le jour, ni la nuit ; que Dieu qui lit au fond des cœurs punit le péché et récompense la vertu !

Et quand vos enfants seront en âge d'aller au catéchisme ; quand

ils auront en perspective le grand acte de la première communion, oh ! alors, parents chrétiens, redoublez de zèle pour leur éducation religieuse. Faites qu'ils soient très assidus aux leçons du prêtre. Veillez à ce qu'ils étudient, sachent et comprennent le catéchisme. Le catéchisme ! vous ne l'estimerez jamais assez... Quel cas n'en ont pas fait les incrédules eux-mêmes ?... Qui ne sait que Diderot enseignait le catéchisme à sa fille ?... Un jour, M. Cousin est rencontré tout songeur par un de ses amis qui lui demande s'il n'est point malade : " Non, répondit-il ; mais j'ai depuis quelque temps des assoupissements, et savez-vous ce qui vient me réveiller, c'est le catéchisme. Ah ! mon cher, ce petit livre est la plus belle philosophie ! " L'illustre général de Lamoricière, après avoir passé une grande partie de sa vie dans l'indifférence religieuse, se souvint du Dieu de sa première communion et redevint chrétien pratiquant, accomplissant ses devoirs au grand jour, sans respect humain. Un matin, il est surpris par un ancien collègue qui ignorait sa conversion. Lamoricière, retiré en Belgique après sa disgrâce de 1852, étudiait sur de grandes cartes géographiques la marche des armées françaises alors en Crimée. Trois livres étaient posés sur les cartes pour les retenir ; le catéchisme, un livre de messe, une Imitation de Jésus-Christ. L'ami fut étonné. " Eh bien ! oui, mon cher, lui dit Lamoricière, j'en suis là, et je m'occupe de cela. Je ne veux pas rester comme vous et tant d'autres, le pied en l'air entre le ciel et la terre, entre le jour et la nuit. Je veux savoir où je vais, à quoi m'en tenir, et je n'en fais pas mystère. Voilà pourquoi j'ai un catéchisme ! "

Estimez donc le catéchisme et faites-le aimer et étudier à vos enfants. " Oh ! la noble tâche, s'écriait, il y a longtemps, le grand chancelier Gerson, de planter dans le jardin de l'Église les chères petites fleurs qui font les délices de Jésus-Christ, de les cultiver, de les arroser, et d'en faire l'ornement du parterre où Dieu se plaît au milieu des lis de l'innocence ! "

NOUVELLES GÉNÉRALES.

Le gouvernement provincial a ordonné une enquête sévère sur les spéculations qui ont été faites dernièrement sur les cadavres enlevés des charniers.

On envoie en ce moment des *subœna* aux témoins.

Les spéculateurs seront punis et l'argent rendu aux malheureux parents qui ont eu à le déboursier.

On parle d'une grande revue militaire à Québec pour le 24 mai prochain.

Depuis 1831 il a paru 10 journaux nouveaux à Québec.

Le prix convenu pour la statue de Sir George Cartier est de \$5,700.

L'honorable M. Mousseau espère terminer la session dans la première semaine de mars.

Une dépêche de Californie nous apprend que l'hon. M. Chapleau est en bonne voie de rétablissement. Ses médecins, cependant, ne lui permettront pas de sortir avant que sa guérison soit complète.

Le Sénat est ajourné jusqu'au premier mars prochain, afin de permettre à ceux de ses membres qui sont de la province d'Ontario de prendre part aux élections de cette province.

Le sénateur Montgomery, de l'île du Prince-Edouard, doit être le plus ancien politique de notre parlement. Il a été élu, pour la première fois, en 1838, et se trouve avoir siégé, dans une chambre ou une autre, pendant quarante-cinq ans. Il est âgé de soixante-et-quinze ans.

L'usage de la langue française devient de mode, dit le *Courrier du Canada*.

A l'ouverture de la session, le président du Sénat, M. Macpherson, et le président de la Chambre des Communes, M. Kirkpatrick, ont parlé, tous les deux, dans un très bon français. Hier, c'était sir John A. MacDonald, qui, en répondant à M. Landry au sujet de la Cour suprême, s'est exprimé dans cette langue. Il est vrai que son discours n'a pas été trop long, car il s'est borné à dire que la question soumise par M. Landry était en ce moment l'objet des études du gouvernement ; mais ce fait a été suffisant pour faire jeter les hauts cris à quelques journaux francophobes. Espérons que leurs clameurs ne seront pas entendues, et qu'avant peu, les ministres anglais répondront toujours en français aux questions qui leur seront posées en cette langue, et qu'ils ne se croiront pas obligés de traduire leurs réponses, à moins que la chose ne leur soit demandée par quelques députés.

HYMNE AU CHRIST.

Ils disent, ô Jésus ! que ton astre se voile,
Que les clartés du siècle ont vaincu ton étoile,
Que ce monde vieilli n'a plus besoin de toi !
Que la raison est seule immortelle et divine ;
Que la rouille des temps a mangé ta doctrine,
Et que de jour en jour de ton temple en ruine

Quelque pierre en tombant déracine la foi !

O Christ ! il est trop vrai, ton éclipse est bien sombre !
.....

Mais l'ère où tu naquis, toujours, toujours nouvelle,
Luit au-dessus de nous comme une ère éternelle ;
Une moitié des temps pâlit à ce flambeau,
L'autre moitié s'éclaire au jour de tes symboles ;
Deux mille ans, épuisant leurs sagesse frivoles,
N'ont pas pu démentir une de tes paroles,
Et toute vérité date de ton berceau !

Et c'est en vain que l'homme, ingrat et las de croire,
De ses autels brisés et de son souvenir,
Comme un songe impertun veut enfin te bannir ;
Tu règnes malgré lui jusque dans sa mémoire,
Et du haut d'un passé rayonnant de ta gloire,
Tu jettes ta splendeur au dernier avenir !

Lumière des esprits, tu pâlis, ils pâlisent !
Fondement des Etats, tu fléchis, ils fléchissent !
Sève du genre humain, il tarit si tu meurs !
Racine de nos lois dans le sol enfoncée,
Partout où tu languis on voit languir les mœurs ;
Chaque fibre à ton nom s'émeut dans tous les cœurs,
Et tu revis partout, jusque dans la pensée,
Jusque dans la haine insensée
De tes ingrats blasphémateurs !
.....

Pour moi, soit que ton nom ressuscite ou succombe,
O Dieu de mon berceau, sois le Dieu de ma tombe !
Plus la nuit est obscure et plus mes faibles yeux
S'attachent au flambeau qui pâlit dans les cieux ?
Et quand l'autel brisé que la foule abandonne
S'écroulerait sur moi !..... temple que je chéris,
Temple où j'ai tout reçu, temple où j'ai tout appris,
J'embrasserais encor ta dernière colonne,
Dussé-je être écrasé sous tes sacrés débris !

LAMARTINE.

DÉCÈS DE LA SEMAINE.



C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

11 Mach. XIII, 46.

PRIONS POUR NOS MORTS :

Pierre Bélanger.—Adèle Pominville.—Salomon Mazurette.—Patrick Kelly.—Edward Clark.—Edmond Ménard.—Julie Gosselin.—Mary McAfel.—John Ramson.—Henri Gauthier.—Louis Gendron.—Joseph Ouellette.—Pierre Saint-Aubin.—Adelaïde Laurin.—Anne Clavin.—Esther Laforce.—H. Mantel.—Augustin Dufaux.—Julie Asselin.

DE PROFUNDIS.

L. J. A. SURVEYER

Marchand Ferronnier

Tient l'assortiment le plus complet pour églises ou autres édifices publics, consistant en Clanches, Targettes, Charnières (simples ou à ressort), Serrures, Poignées en bronze (nickelées ou en hématite).

—en outre:—

Un grand choix d'articles en argenterie, coutellerie et aussi ustensils de cuisine émaillés, etc.

188, rue Notre-Dame

(En face du Palais de Justice)

MONTREAL.

J. ALPHONSE ROBY

Peintre Décorateur

Enseignes et Ornaments
Dorure en tout genre

Quatorze ans d'expérience dans ces spécialités.

Bas prix. — Exécution supérieure.

No. 303, rue Saint-Laurent

MONTREAL.

L. E. N. PRATTE

Importateur et marchand de

PIANOS ET ORGUES

Américains, Canadiens et Européens.

Agence en gros et en détail des célèbres.

Maisons suivantes :

PIANOS.

Hazelton Bros., New-York.
Kranich & Bach, New-York.
Dominion Organ & Piano Co., Bowmanville, Ont.
P. H. Herz, Paris, France.

ORGUES.

Dominion Organ & Piano Co., Bowmanville, Ont.
Barn & Co., Woodstock, Ont.
I. J. Mansell, Brockville, Ont.
American Automatic Organ Co., Boston.

Et de plusieurs autres maisons canadiennes et étrangères.

HUIT PREMIERS PRIX et DIPLOMES D'HONNEUR et un SECOND PRIX ont été décernés à mes instruments à l'exposition de la Puissance, Montréal, 1860.

Une centaine de PIANOS à QUEUE, CARRÉS et DROITS et d'ORGUES D'ÉGLISE et de SALON de toutes descriptions toujours en magasin,

PRIX, de \$50 à \$1500.

On sollicite une visite.

SALLES D'EXPOSITION ET DE VENTE (les plus belles de la Puissance)

20, Rue NOTRE-DAME

(Magasin de musique de A. J. Boucher)

MONTREAL.

COMPTOIR GÉNÉRAL DU CLERGÉ.

L'assortiment le plus complet d'ornements d'église, chasublerie, orfèvrerie, broderies, peintures religieuses, chemins de la croix, cierges, huile d'olive, vin de messe approuvé par les autorités ecclésiastiques.

Département spécial pour la confection des soutanes.

Demandez notre catalogue.

SENECAL & Cie.

220, rue Notre-Dame, Montréal.

Manufactures Françaises d'Ornements d'Eglise.

R. BEULLAC

227 et 229, Notre-Dame centre

MONTREAL.

La maison la plus ancienne et la mieux assortie pour tout ce qui concerne l'ornementation et la décoration des églises.

Ateliers de peinture, sculpture, dorure, autels, statues, tableaux, etc.

Envoi de dessins sur demande.

Adresse : **R. BEULLAC,** Montréal.

**LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH
CADIEUX & DEROME, A MONTREAL.**

PETIT MOIS DE SAINT JOSEPH.

Pensées pieuses pour le mois de Mars, suivies d'une neuvaine, par l'auteur des *Paillettes d'or*, 51^e édition. Petit vol. in-32 de 72 pages. Prix, détail, 5 cts., la douzaine, 40 cts., le cent, \$3.00, franco par la poste.

Combattre le luxe et l'amour des plaisirs qui font aujourd'hui tant de ravages dans la société et conserver la vie de famille qui menace de disparaître, tels sont les fruits que la dévotion à saint Joseph est destinée à produire. Car être dévot à saint Joseph, c'est imiter les vertus admirables qu'il a pratiquées, son humilité, son amour de la pauvreté, du silence et du travail, son détachement parfait des choses d'ici-bas. Être dévot à saint Joseph, c'est vouloir faire régner dans les familles chrétiennes la paix et l'union qui régnaient dans la maison de Nazareth.

Envisageant ainsi la dévotion à saint Joseph, l'auteur du présent opuscule propose à nos méditations et à notre imitation, pour chaque jour du mois de Mars, une des vertus qui ont brillé dans ce saint Patriarche. Chaque exercice est offert à une intention particulière, et se compose de quelques réflexions, courtes et simples, et d'une résolution pratique pour la journée.

Ce petit livre renferme aussi une neuvaine à saint Joseph, des litanies et diverses prières. La piété la plus vive a inspiré ces pages et leur a communiqué une éloquence et un charme bien propres à toucher les cœurs. Du reste l'auteur des *Paillettes d'or* est trop populaire pour qu'il nous soit besoin de faire son éloge. Puisse le *Petit mois de saint Joseph* propager de plus en plus la dévotion à ce grand Saint, et assurer ainsi le salut des âmes, le triomphe de l'Eglise et le bonheur de la société.

NOTA.—Par un décret du 4 février 1877, N. S. P. le Pape Pie IX accorda la permission de gagner les indulgences du mois de saint Joseph à tous les fidèles qui commenceront les exercices le 16 ou le 17 février pour les finir le 19 mars.

Au Clergé et aux Communautés Religieuses.

HUILE D'OLIVE

*d'une qualité supérieure pour les autels et dortoirs, en
barils, canistres ou au gallon.*

VEILLEUSES DE TOUTES SORTES

CIRE BLANCHE } POUR
ET PARAFFINE } LES
CIERGES

EN GROS-ET EN DÉTAIL CHEZ

R. J. DEVINS, Pharmacien

Voisin du Palais de Justice, Montréal.



RENOVATEUR

PARISIEN

de LUBY.

ARTICLE DE TOILETTE.

Approuvé et indispensable, pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.

Cette excellente préparation ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté; entretient la tête propre et fraîche; donne aux cheveux un lustre et un parfum très agréables; empêche et détruit les pellicules; ne gâte pas la peau ni la coiffure la plus délicate; arrête certainement les cheveux de tomber dans peu de jours, et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent, étant moins cher que toute autre préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pommade.

*En vente chez tous les pharmaciens en grandes bouteilles de 50 cts.
ou six bouteilles pour \$2.50.*

Entrepôt général à Montréal, chez

R. J. DEVINS, Pharmacien

Voisin du Palais de Justice, rue Notre-Dame, Montréal.